

Profiteurs de tous les bays, unissez-vous!

LA LUTTE DE **LA CLASSE OUVRIERE**

Organe du Groupe Communiste (4^e Internationale)

N° 14.

13 Juin 1943.

C'EST LA LUTTE FINALE,
GROUPE-NOUS, ET DEMAIN,
L'INTERNATIONALE
SERA LE GENRE HUMAIN !

EN AMERIQUE ET EN EUROPE SEULE LA LUTTE OUVRIERE FERA ECHEC AUX PLANS IMPERIALISTES.

Les journaux ne manquent pas de mettre en vedette les informations qui concernent le mouvement gréviste aux Etats-Unis. Cette publicité des journaux de l'axe a deux buts essentiels: ils veulent montrer aux bourgeois les avantages d'un régime totalitaire "corporatif", et faire croire aux masses populaires que les grèves américaines expriment l'opposition que rencontre Roosevelt de la part du peuple américain dans sa politique dirigée contre l'axe.

Mais quel est le véritable caractère du mouvement gréviste en Amérique? Ce mouvement a surtout pour but la hausse des salaires. Il n'a aucun caractère politique conscient. Il faut donc savoir les raisons que peut avoir l'ouvrier américain pour se mettre en grève. Lui, il gagne plus que n'importe quel ouvrier des autres pays. Il faut aussi remarquer que ce sont surtout les ouvriers travaillant dans les principales branches industrielles et par conséquent ceux qui sont les mieux payés qui se mettent en grève. Si les ouvriers américains se mettent en grève, ce n'est pas qu'ils soient "insatiables". La raison profonde de ce mouvement est que le niveau de vie réel des ouvriers baisse par suite des restrictions et de la hausse des prix et que d'autre part les capitalistes qui travaillent pour l'armement réalisent des bénéfices fabuleux.

Roosevelt, pour défendre les bénéfices des patrons, prend contre les grévistes des mesures "totalitaires": emprisonnement des "meneurs", interdiction de faire grève sans vote préalable, mesures spéciales contre les ouvriers "étrangers", amende d'un dollar par jour de grève et par gréviste, arbitrage obligatoire. Ces méthodes nous les connaissons pour avoir été employées contre nous par Daladier et son successeur pendant la "drôle de guerre". *Pratiquement* cela revient à supprimer le droit de grève, puisqu'une grève ne peut réussir que si les "meneurs", c'est-à-dire les ouvriers les plus conscients mènent une agitation sur telle ou telle question qui préoccupe les ouvriers et démontrent que rien ne peut être obtenu sans grève. Mais la situation devient favorable, la grève est déclenchée par les éléments les plus décidés qui obligent les plus timorés et les plus indécis à les suivre par solidarité, crainte, espoir, etc. *Matot principal de la grève c'est l'effet de surprise sur le patron.*

Mais les ouvriers américains sont encore assez forts pour passer outre aux prescriptions légales. Et c'est pourquoi le capitalisme américain, qui bien avant Hitler utilisait les méthodes fascistes contre les ouvriers (hautes payes et ordre par les patrons), tient toute prête la force armée de l'Etat pour intervenir contre les grévistes. Ainsi, la situation objective du capitalisme américain, qui en ce moment lutte pour la domination impérialiste mondiale, transforme le mouvement gréviste américain à caractère économique en un mouvement d'opposition à la politique de la bourgeoisie américaine.

Les ouvriers américains luttent contre l'impérialisme américain et ainsi se réalise le principe internationaliste que la tâche de chaque prolétariat est de lutter contre la bourgeoisie de son propre pays (Liebknecht).

...

L'opposition des classes ouvrières et des masses laborieuses contre l'impérialisme en Europe n'a pas

seulement un caractère économique, mais aussi un caractère politique conscient. Ce mouvement a un caractère anti-capitaliste, bien que les agents des différents impérialismes "sauveurs" s'acharnent, dans les pays occupés par l'impérialisme allemand et italien, à le faire dévier sur des bases nationalistes réactionnaires. La grève sous toutes ses formes, la grève générale en Hollande, les grèves épisodiques en France, les grèves partielles en Allemagne et en Italie, les guerilles paysannes dans les Balkans, etc. constituent un mouvement formidable d'opposition passive et active au capital financier européen.

La situation de la classe ouvrière en France est grave. La déportation de centaines de milliers d'ouvriers l'ont privé de ses éléments les plus susceptibles de lutter. Mais la chute verticale du niveau de vie ne laisse pas aux ouvriers d'autre possibilité que la lutte.

Le dernier discours de Laval montre bien que seule l'action de la classe ouvrière peut arracher à la bourgeoisie des améliorations de ses conditions de vie. A part une maigre aumône aux salariés les plus mal payés pour qu'ils puissent acheter l'équivalent de leurs tickets, Laval ne veut pas l'augmentation des salaires qui entraînerait nécessairement un dérèglement des prix. La solution de Laval, c'est-à-dire celle des patrons, c'est de "couper le plafond". Or augmenter les salaires en augmentant le rendement, c'est constituer un *SAUVEGARDE pour le capitaliste*. De plus, dans la pratique, de telles améliorations s'avèrent un piège pour les ouvriers, parce qu'à partir de 15% d'augmentation il y a révision des tarifs aux pièces.

Passant à la question de ravitaillement, Laval dénonce le marché noir comme étant ce qui empêche surtout le ravitaillement du "pays" (c'est-à-dire des masses populaires). Et chiffres en main il veut démontrer que l'impérialisme allemand "ne prend pas tout". Lui répliquant, un porte-parole de Radio-Londres affirme que "les Allemands prennent tout", passe sur le marché noir, et dit en somme aux ouvriers que jusqu'à la "libération" ils n'ont qu'à crever. Quelle est la véritable cause de l'alimentation des masses en France et partout? C'est en premier lieu la *guerre impérialiste* qui englobe presque toutes les forces productives de la société. Si le peuple français souffre pour entretenir sur son territoire une armée impérialiste d'occupation le peuple allemand souffre lui aussi pour les besoins de la guerre impérialiste que mène sa bourgeoisie. Si l'armée allemande est privilégiée au point de vue alimentaire, elle l'est tout autant sur le dos du peuple allemand que sur le dos du peuple français: C'est, en second lieu, l'organisation *capitaliste* de la société qui brise sur l'inflation les liens entre la ville et la campagne. L'échange se faisant sur la base du *trac* (marchandises), les produits de la campagne sont monopolisés par des *intermédiaires capitalistes*, qui affament la classe ouvrière et la population laborieuse au profit de la bourgeoisie et de l'Etat (bureaucratie, police, etc.)

Quand Laval dit qu'il est résolu à empêcher une hausse générale des salaires parce qu'elle entraînerait nécessairement un dérèglement des prix, que fait-il sinon de reconnaître qu'il est le porte-parole de la bourgeoisie? Car c'est la loi inéluctable du régime